

L'Arrivée

M. Hector Fabre, Commissaire général du Canada, était depuis la veille l'hôte de M. Soudan de Pierrefitte. A la descente du bateau du Havre, vers les onze heures, il présente au Ministre les membres du Comité du *Vieux Honfleur* : le colonel Lachèvre, président du Vieux Honfleur, M. le Vicomte de Ville d'Avray, vice-président, M. Léon Le Clerc, secrétaire général, MM. Paul et Charles Bréard, M. A. Boudin, M. Dumont, M. Soudan de Pierrefitte, M. le docteur Rachet, etc., ainsi que des amis fidèles du Canada comme Alphonse Allais. Les membres du Comité portaient comme emblème à leur boutonnière une touffe de myosotis, la fleur du souvenir.

M. Turgeon est accompagné de M. Ph. Corriveau, avocat de la municipalité de Québec, M. Paul Fabre, secrétaire du Commissariat du Canada, M. Paul Chevré, statuaire du monument Champlain.

M. le colonel Lachèvre souhaite la bienvenue à M. Turgeon en des paroles empreintes de la plus cordiale sympathie ; puis le cortège se met en marche vers l'Hôtel-de-Ville par les rues pavées de drapeaux. Il faisait un soleil radieux et la ville entière avait pris un air de fête et de joie.

A l'Hotel-de-Ville

A l'entrée à l'Hôtel-de-Ville, la Société Philharmonique joue *Vive la Canadienne*. Le vestibule du palais municipal est orné de drapeaux, l'escalier transformé en serre de plantes vertes.

La réception officielle a lieu dans la salle des fêtes, où étaient groupés les membres du Conseil Municipal, du Tribunal et de la Chambre de Commerce, les présidents et bureaux des sociétés musicales : *Philharmonique* et *Union des Travailleurs*, de gymnastique : *Patrie* et *Union Honfleuraise*, la *Société des Médaillés Militaires et Coloniaux*, le *Syndicat Professionnel Horticole*, et la *Société des Marins*, ayant à leur tête leur président, M. Mestrel, commissaire de l'Inscription Maritime.

M. Paul Dumont, premier adjoint, prononce les paroles suivantes :

Monsieur le Ministre,

En l'absence de M. le Maire, qui est souffrant et retenu à la chambre, et au nom de la municipalité de Honfleur, j'ai l'honneur de vous souhaiter la bienvenue dans notre ville.

Les sympathies de la France pour le Canada sont particulièrement vivaces parmi les habitants de notre vieille cité, dont les ancêtres ont contribué avec Champlain à la fondation de Québec.

Aussi vous pouvez être assuré, Monsieur le Ministre, que vous trouverez partout ici l'accueil le plus affectueux et le plus cordial.

M. Dumont a présenté ensuite au ministre les divers corps et sociétés. Après les présentations, M. Turgeon a pris la parole en ces termes :

Monsieur le Maire-adjoint,

Je vous remercie de vos cordiales paroles de bienvenue. Inutile de vous dire, n'est-ce pas, le plaisir que nous ressentons, mes compagnons de voyage et moi, à fouler le sol de la ville qui, de toute la côte normande, est la plus chère à nos cœurs canadiens. Nous savons que Honfleur fut une grande ville maritime et que ses marins ont sillonné toutes les mers du globe. Pour parler plus spécialement du Canada, c'est ici que Champlain s'est embarqué plus d'une fois pour le Nouveau-Monde ; c'est ici qu'ont pris passage la plupart des familles qui ont fait souche au Canada. Bien avant Champlain, Avant Jacques Cartier même, un honfleurais, Jean Denis, remontait le golfe Saint-Laurent et découvrait Terre-Neuve. C'est ici que des Monts, Roberval, le marquis de la Roche ont recruté leurs téméraires compagnons de voyage. Bref, c'est votre ville qui a le plus puissamment contribué à la fondation de la Nouvelle-France, qui est devenue une grande nation que le sort de la guerre a fait passer sous le drapeau d'un autre pays, mais qui est restée française de cœur, de langue et de traditions. (Applaudissements).

Tout bon musulman veut, au moins une fois dans sa vie, faire le pèlerinage de la Mecque. C'est la suprême ambition de tout Canadien de faire le voyage de France et pour moi qui suis Normand le voyage eût été incomplet et le but que je poursuis mal réalisé si je n'avais vu la Normandie si belle sous ses aspects variés, si riche par ses souvenirs historiques. (Bravos).

Je sais qu'à deux pas d'ici je pourrai voir Beaumont. Ce nom ne vous dit peut-être rien ; mais pour moi qui suis natif de Beaumont, une petite commune à 15 kilomètres de Québec, où ont constamment résidé et où reposent tous mes ancêtres depuis au-delà de deux siècles, vous ne sauriez croire le plaisir que j'éprouverai de voir l'endroit qui a donné son nom à ma paroisse natale. (Applaudissements).

M. le Maire-Adjoint, je vous remercie de votre bienvenue, je remercie les citoyens et les délégués des Sociétés qui m'ont fait l'honneur de venir ici, et je puis vous assurer que mon passage parmi vous restera comme l'un des souvenirs les plus agréables de ma carrière. Pour en perpétuer la mémoire, pour créer un nouveau lien d'affection entre la patrie normande et le pays canadien, je vais, par un télégramme daté de votre ville, faire donner au dernier canton créé dans la province de Québec, le nom de la ville de Honfleur ! (Applaudissements prolongés).

Tout ce petit discours dit sur un ton excellent, avec autant de dignité que de chaleur, produit sur l'auditoire un effet très grand. C'est avec une véritable émotion qu'on écoute les dernières paroles du Ministre annonçant qu'il donne le nom de Honfleur à un canton canadien. Cette émotion grandit et gagne la foule

lorsqu'à la sortie M. Boudin lui fait connaître l'heureuse pensée du Ministre.

Avant de quitter la salle, on sert le champagne. M. Turgeon lève son verre en l'honneur de la ville de Honfleur, et les assistants, de leur côté, vidant leurs coupes en l'honneur de Québec et de Champlain.

Un détail charmant. Après le discours de M. Turgeon, un vieux brave, le père David, dit père Bon Dieu, la poitrine constellée de médailles, s'avance vers lui, tenant d'une main son verre de champagne et de l'autre le drapeau de la Société des Marins de Honfleur, dont il est l'un des doyens : « A votre santé, Monsieur le ministre, dit-il, et à la santé de là-bas ! » *Ceux de là-bas* est vraiment joli, nous disait M. Le Clerc, et cela veut dire les nôtres, nos gens de là-bas.

Au dehors, la *Philharmonique* joue *Vive la Canadienne*, la *Marseillaise*, *J'irai revoir ma Normandie*, qu'on écoute la tête découverte. Il y a là un moment de grande émotion populaire : les cris de *Vive le Canada ! Vive les Normands du Canada* sortent de toutes les poitrines. Selon l'expression de notre confrère de l'*Echo Honfleurais* : « Massé sur les marches de l'Hôtel-de-Ville, le comité du *Vieux Honfleur* forme dans le soleil et les drapeaux un groupe imposant qui domine la haute taille de M. Turgeon acclamé de toutes parts. »

Le banquet

La salle était ornée de drapeaux français et canadiens, d'écussons aux armes de Honfleur, de Québec, et de l'ancienne Normandie. Un menu des plus artistiques, de M. Léon Le Clerc, représentait la statue de Champlain par Paul Chevré, dans un décor allégorique, enlaçant les armes de Honfleur et de Québec. Dans les verdure on remarquait un érable, l'arbuste emblème du Canada.

En l'absence de M. le colonel Lachèvre, retenu par un deuil récent, M. A. Boudin présidait, ayant à sa droite M. Turgeon, à sa gauche M. Grangier de la Marinière, sous-préfet de Pont-l'Évêque. En face, M. Paul Dumont, représentant la ville, avait à sa droite M. Hector Fabre et à sa gauche, M. Corriveau.

M. Charles Bréard, Président de la Société d'Ethnographie normande était à la gauche de M. Turgeon. M. Paul Fabre était près de M. Le Clerc, secrétaire du *Vieux Honfleur*.

Pendant le repas, très bien servi, l'*Union des Travailleurs* a chanté la *Canadienne*, la *Claire Fontaine*, d'autres airs canadiens et normands très applaudis.

Au dessert, M. A. Boudin a pris la parole :

Au nom du *Vieux-Honfleur* j'ai l'honneur de remercier M. Turgeon, ministre de la colonisation à Québec, je remercie ses amis parmi lesquels je distingue M. Fabre, le représentant si parisien du Canada, d'avoir accepté l'invitation de notre comité et d'avoir eu foi dans la cordialité honfleuraise.

Je les remercie au nom de tous ceux qui